



Conseil économique et social

Distr. générale
24 décembre 2013
Français
Original : anglais

Commission de la condition de la femme

Cinquante-huitième session

10-21 mars 2014

**Suite donnée à la quatrième Conférence mondiale
sur les femmes et à la session extraordinaire
de l'Assemblée générale intitulée « Les femmes
en l'an 2000 : égalité entre les sexes, développement
et paix pour le XXI^e siècle » : réalisation des objectifs
stratégiques, mesures à prendre dans les domaines
critiques et nouvelles mesures et initiatives**

Déclaration présentée par International Health Awareness Network, organisation non gouvernementale dotée du statut consultatif auprès du Conseil économique et social

Le Secrétaire général a reçu la déclaration ci-après, dont le texte est distribué conformément aux paragraphes 36 et 37 de la résolution 1996/31 du Conseil économique et social.



Déclaration

International Health Awareness Network, organisation non gouvernementale sans but lucratif créée en 1987, soutient le thème prioritaire de la cinquante-huitième session de la Commission de la condition de la femme : « Résultats obtenus et difficultés rencontrées dans la réalisation des objectifs du Millénaire pour le développement en faveur des femmes et des filles ». L'organisation s'est également engagée à analyser et examiner le thème de l'évaluation consacré à la situation actuelle en matière d'accès et de participation des femmes et des filles à l'éducation, à la formation, à la science et à la technologie, y compris pour la promotion d'un accès égal des femmes au plein emploi et à un travail décent.

Tous les objectifs du Millénaire pour le développement entrent dans le domaine d'action d'International Health Awareness Network, qui se consacre à l'autonomisation des femmes en matière d'éducation et de santé. D'après l'Organisation mondiale de la Santé, en 2010, environ 800 femmes sont mortes chaque jour dans le monde du fait de complications liées à la grossesse ou l'accouchement. Sur ces 800 femmes, 440 se trouvaient en Afrique subsaharienne et 230 en Asie du Sud-Est. En comparaison, dans les pays développés à revenu élevé, ce chiffre est d'une femme sur quatre, c'est-à-dire qu'une femme vivant en Afrique subsaharienne ou en Asie du Sud-Est court 25 fois plus de risques de mourir de ces complications qu'une femme vivant dans un pays développé. International Health Awareness Network s'emploie à améliorer ces statistiques et à rendre possible ce qui peut paraître impossible. Nos projets en République-Unie de Tanzanie (formation sur les soins obstétricaux d'urgence dans les villages ruraux), en Somalie et en Inde témoignent de notre engagement à améliorer la santé et l'éducation des femmes et des enfants afin qu'ils puissent participer pleinement à la vie économique, sociale et politique de leurs nations respectives. De nouveaux projets en collaboration avec la Mission permanente d'El Salvador renforcent davantage notre engagement à assurer la santé, l'éducation et le développement durables partout dans le monde.

Il est primordial d'aborder les questions relatives à la santé et aux moyens de satisfaction des besoins vitaux lors de la mise au point du programme de développement pour l'après-2015. De nos jours, trop de femmes meurent encore en couches alors que nous avons les moyens de les sauver. En outre, plus de 2,5 milliards d'individus n'ont toujours pas accès à des installations sanitaires améliorées. D'après l'organisation water.org, 32 millions d'individus en Amérique latine et dans les Caraïbes n'ont pas accès à l'eau, de même que 345 millions en Afrique et 200 millions en Asie de l'Est et en Océanie. En seulement un jour, les femmes dépensent 200 millions d'heures de travail uniquement pour aller chercher de l'eau pour leurs familles. La présence de matière fécale dans les lacs, les rivières et les océans est la cause de la plupart des maladies partout dans le monde. Nous entendons promouvoir des meilleures pratiques pour parvenir à des solutions locales et globales intégrées en matière de santé.

Outre les questions relatives à la santé, l'éducation est également indispensable au développement. Dans un discours prononcé devant l'Assemblée générale le 25 septembre 2013, le Secrétaire général a déclaré que l'éducation des enfants les plus pauvres et les plus marginalisés requerra une politique audacieuse et un engagement financier accru. Malgré cela, l'aide octroyée aux actions éducatives a diminué pour la première fois en 10 ans, et il faut donc s'employer

particulièrement à conclure de nouveaux partenariats et à créer de nouvelles possibilités d'éducation pour tous, surtout les femmes et les filles.

La seule manière d'assurer le développement durable à l'échelle mondiale est d'encourager et de promouvoir une éducation de qualité pour tous. Ce n'est qu'alors que les femmes et les filles auront les mêmes chances que les hommes et les garçons en matière d'accès au plein emploi et à un travail décent.

International Health Awareness Network s'est employé à promouvoir l'alphabétisation, comme en attestent les activités menées en Afrique du Sud avec des orphelins atteints du VIH/sida. Dans une déclaration diffusée par les Nations Unies le 5 octobre 2013 lors de la Journée mondiale des enseignants, il a été affirmé que, pour répondre aux besoins d'éducation de la population mondiale, 5,2 millions d'enseignants devraient être engagés afin d'assurer l'éducation primaire de tous. En outre, les professeurs sont trop souvent sous-qualifiés et faiblement rémunérés. Ils sont dotés d'un statut inférieur et tenus à l'écart des discussions en matière de politique éducative et des prises de décisions qui les concernent et les touchent ainsi que les enfants. D'après l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture, 58 % des États ne comptent pas assez d'enseignants pour réaliser les objectifs du Millénaire pour le développement en ce qui concerne l'éducation primaire universelle d'ici à 2015.

L'éducation, l'accès à l'éducation et le lien entre éducation et emploi sont également des éléments importants du développement durable. International Health Awareness Network et ses partisans s'investissent directement pour assurer l'éducation en vue d'améliorer la santé et de générer une participation accrue au gouvernement et à des postes à responsabilités. En fournissant un accès à l'éducation, en assurant un encadrement et en promouvant le renforcement des qualités de dirigeant chez les femmes et les filles, les universités jouent un rôle aussi primordial pour leur réussite que l'éducation primaire. Nous espérons voir davantage de femmes, de filles et d'enfants suivre un enseignement supérieur après avoir reçu une éducation primaire et secondaire équitable et de qualité.

Les zones particulièrement préoccupantes sont l'Afrique subsaharienne et les États arabes où, d'ici à 2030, 6,6 millions d'enseignants seront requis. Gordon Brown, envoyé spécial de l'organisation Global Education, a fait remarquer que l'éducation n'est pas seulement le moyen d'ouvrir des possibilités pour les individus. Ce n'est pas la seule manière de rompre le cycle de la pauvreté, mais c'est de cette manière que les nations peuvent devenir prospères. Aussi, International Health Awareness Network et ses partenaires soutiennent activement les programmes de santé et les programmes éducatifs, qui permettront d'assurer une éducation de qualité et des soins de santé équitables pour tous, apportant ainsi une plus-value à la société.

Afin d'améliorer les conditions de vie des individus de manière durable partout dans le monde, nous formulons les recommandations suivantes :

- a) Améliorer les possibilités d'éducation pour les femmes, les filles et les enfants, ainsi que les taux d'alphabétisation et de fréquentation scolaire;
- b) Réduire la mortalité maternelle et infantile;
- c) Améliorer l'accès des femmes, des filles et des enfants aux soins de santé, ainsi que leur qualité;

d) Réduire le taux d'agression et de violence sexuelle et renforcer la sécurité des femmes, des filles et des enfants;

e) Améliorer la participation des femmes aux affaires publiques afin qu'elles soient plus à même de plaider pour leurs besoins et les besoins de leur famille;

f) Renforcer le respect à l'égard des femmes et des filles afin qu'elles disposent de compétences et de connaissances qu'elles n'ont généralement pas, et encourager les femmes et les filles à rechercher des opportunités dans les domaines des sciences, de l'ingénierie, de la technologie et des mathématiques;

g) Inclure la culture de la paix dans le programme des écoles, des écoles supérieures et des universités, de l'enfance à l'âge adulte.

Sans la paix, le développement est impossible; sans le développement, la paix ne peut être atteinte. La paix et la culture de la paix affectent la réalisation de tous les objectifs du Millénaire pour le développement. Il faut donc inclure les femmes aux efforts de consolidation de la paix et à la prise de décision avant, pendant et après les conflits.
